Mark Fisher, *K-punk*

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53946>

DOI : 10.4000/critiquedart.53946

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Mark Fisher, *K-punk* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53946>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Mark Fisher, *K-punk*

Adam Evrard

- ¹ Mark Fisher, philosophe et critique britannique décédé en 2017, reste peu connu en France malgré son influence au Royaume-Uni. Après avoir soutenu en 1999 une thèse en philosophie consacrée à la fiction *cyberpunk*, Mark Fisher entame une carrière dans l'enseignement supérieur en affirmant une position non conventionnelle dans le monde universitaire par l'application d'une pensée théorique et philosophique aux cultures dites visuelles. Il publie trois essais entre 2009 et 2017 – le dernier étant posthume – dont seul le premier (2009) *Le Réalisme capitaliste. N'y a-t-il pas d'alternative ?* a été traduit en français en 2018. En parallèle à sa carrière universitaire, Mark Fisher était également critique et essayiste pour diverses revues britanniques, mais c'est avant tout son activité de *blogueur* qui lui vaut sa renommée en Angleterre. Débuté en 2004, son blog *K-Punk* explorait le monde culturel à l'ère de nouvelles technologies. En effet, « K » fait référence à l'origine grecque du mot *cyber* « Kuber » et « Punk » renvoie non pas strictement au mouvement musical, mais à une culture se développant en dehors des espaces légitimés. Sont ainsi réunies et publiées les différentes chroniques du *blog* – plus quelques articles et entretiens – rédigées entre 2004 et 2016. L'auteur se consacre aux livres, à la culture populaire (musique, cinéma et télévision) et à la politique. Au fil de ses billets, Mark Fisher critique et analyse autant de thèmes différents (les écrits de fictions de J.G. Ballard, les films de David Cronenberg, les séries de la télévision britannique, la musique de The Fall ou Scritti Politti ou les actions politiques de Margaret Thatcher et Tony Blair) lui permettant de développer une pensée anticapitaliste qui s'appuie sur des figures tutélaires telles que celles de Jean Baudrillard, William S. Burroughs, Gilles Deleuze et Félix Guattari. Captivant et dense, cet imposant recueil (824 p. !) plonge le lecteur dans l'Angleterre des années 2000-2010 (avec des sujets très variés comme les attentats de Londres en 2005 ou le retour de David Bowie en 2013), mais aussi celle du passé (le fantôme de Margaret Thatcher étant très présent). Ces différents sujets sont autant de voies permettant à Mark Fisher de développer sa pensée théorique et philosophique s'articulant autour des concepts de « *Capital Realism* » (l'idée fausse qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme et que l'on ne peut que s'ajuster à ce système économique) ou d'hantologie (trace physique ou symbolique du passé hantant le présent, néologisme créé par Jacques Derrida dans

Spectres de Marx en 1993 et repris par différents penseurs anglais douze ans plus tard). Dans un style direct et tranchant, *K-Punk* propose un savant mélange entre critique culturelle et théorie philosophique.